



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F - 69006 LYON ☎ 04.37.24.91.61.

2010, au seuil des derniers temps ?

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Le Père Antonin Lhoumeau, ancien supérieur général des montfortains a écrit au début du XX^e siècle : « *Nous constatons aujourd'hui combien Montfort avait raison de parler des derniers temps¹ comme étant proches. Ils allaient s'ouvrir, si même ils n'étaient déjà commencés, car alors se dessinaient les signes qui, de nos jours, s'accusent plus nets et plus universels... Parmi ces évènements ou signes, plusieurs sont communément admis depuis longtemps. Le Catéchisme du Concile de Trente² signale expressément ces trois : la prédication de l'Évangile dans tout l'univers, l'apostasie des peuples, le règne de l'Antéchrist.* »

Sur ces signes le Père Lhoumeau fait remarquer : « *On s'accorde à penser que l'évangélisation du monde approche de son terme ou peu s'en faut... Elle est donc en voie de réalisation complète cette prédication de l'Évangile que Jésus donnait à ses apôtres comme un signe de sa venue et de la consommation des siècles.* »³

L'auteur continue : « *Après la conversion au christianisme viendra la déchristianisation par la perte de la foi chez les individus et par l'apostasie des nations. C'est le second signe... A l'époque où vécut le bienheureux de Montfort, ce double travail de déchristianisation dans les nations était commencé... Mais depuis deux siècles, comme l'œuvre infernale a progressé ! La Révolution, satanique dans son essence, a bouleversé le monde entier par les idées et les faits. L'apostasie des nations est virtuellement consommée...* » Le Père Lhoumeau ne se contenterait pas, aujourd'hui, de dire que l'apostasie des nations est « *virtuellement consommée* », mais il dirait qu'elle est consommée !

Le montfortain poursuit : « *Un troisième signe mentionné par le Catéchisme du Concile de Trente, c'est le règne de l'Antéchrist⁴... Le grand missionnaire était à peine couché dans sa tombe que se formait dans son organisation moderne la*

synagogue de Satan : la franc-maçonnerie... Moins d'un siècle après la mort du bienheureux, elle fit la Révolution française, méthodiquement préparée et exécutée. Ce fut un premier essai du règne universel de Satan. » Le Père Lhoumeau, continuant de parcourir l'histoire, voit dans la première guerre mondiale « *une guerre de religion* » qui, « *pour la maçonnerie universelle n'est qu'une étape* ». Ensuite, écrit-il, « *ce sera l'ère de la fraternité des peuples par cette Société des nations que déjà, même en pleine guerre, la Maçonnerie proposait avec un drapeau symbolique. Cette fraternité des peuples substituée à celle que formait la chrétienté sous l'autorité du Pontife romain sera basée sur le naturalisme, le péché de Satan ; elle s'exaltera en face du Christ.* »

Enfin, après avoir rappelé que « *L'énumération des signes précurseurs de la fin du monde et de la venue du Christ comprend aussi la conversion des Juifs et la reconstitution de leur nation en Palestine* » et avoir mis en évidence quelques fait d'actualité de l'époque, le montfortain affirme : « *Nous voyons le commencement des évènements que nos aïeux croyaient bien plus éloignés, et leur consommation peut tromper nos prévisions trop courtes en face des bouleversements comme ceux dont nous sommes témoins.* »

Voici la conclusion du Père Lhoumeau sur le sujet : « *C'en est assez pour ne pas rejeter dédaigneusement l'opinion de ceux qui, à la clarté des évènements, conjecturent que le monde se hâte vers sa fin et que se prépare le retour du Christ.* »

Mais, quoi qu'il en soit voici le plus important : « *Ce qu'il nous importe de conclure de ces considérations, c'est qu'il faut faire nôtres les vertus et les labeurs plus qu'ordinaires des apôtres annoncés par Montfort ; car si les temps actuels sont au nombre des derniers, soyons au moins à la hauteur de la mission que Dieu nous demande.* »⁵ ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge [VD] n°s 51-54 et 56-59.

² Catéchisme romain, du 7^e article du Symbole de la foi, n° 7.

³ Évangile de saint Matthieu, chap. XXIV, verset 14.

⁴ 2^e épître aux Thessaloniciens, chapitre II.

⁵ Les Apôtres des derniers temps, par Antonin Lhoumeau, s.m.m. Mame et Fils, Tours, 1919, pp. 14-31. Ce livre a été honoré de lettres de recommandation du Cardinal Andrieux, archevêque de Bordeaux, du Cardinal Mercier, archevêque de Malines et des archevêques de Tours et de Besançon.



Le rosaire du Saint Esclavage

d'après
les écrits de Montfort.

Premier mystère glorieux La Résurrection

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Résurrection glorieuse, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une foi vive et la ferveur dans votre service. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis, aux 10 Ave :]

1. La vraie dévotion est intérieure : elle part de l'esprit et du cœur. [VD 106]
2. La vraie dévotion est tendre : elle est pleine de confiance envers Marie comme d'un enfant envers sa bonne mère. [VD 107]
3. La vraie dévotion est sainte : elle porte une âme à éviter le péché. [VD 108]
4. La vraie dévotion est constante : elle n'est point changeante, chagrine ou craintive.
5. Ce n'est pas que l'âme dévote à Marie ne change quelquefois dans la sensibilité de sa dévotion...
6. Mais si elle devient sans goût ni dévotion sensible, elle ne se met point en peine...
7. Car le juste et fidèle dévot de Marie vit seulement de la foi et non des sentiments du corps. [VD 109]
8. La vraie dévotion est désintéressée : elle sert Marie pour elle-même et non par intérêt.
9. Car le vrai dévot aime Marie autant sur le Calvaire qu'aux Noces de Cana...
10. Il sert Marie aussi fidèlement dans les dégoûts et sécheresses que dans les douceurs et ferveurs sensibles. [VD 110]

Gloire au Père... [puis :]

Grâces du mystère de la Résurrection de Jésus-Christ, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment fidèles. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion

commenté



par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion. **Article I.** Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II.** Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16-36). **Article III.** Etendue de la nécessité de la vraie dévotion à Marie (37-38). Section I. Marie, Reine des Cœurs. **Section II.** La dévotion à Marie nécessaire à tous les hommes (39-59). 1° question : nécessité de la dévotion à Marie en général. 2° question : la dévotion à Marie est nécessaire au salut. 3° question : la dévotion à Marie est nécessaire aux âmes parfaites (43-48). § 1. Le rôle médiateur de Marie en général (44). § 2. Le rôle de Marie, Nouvelle Eve (45).

§ 2. Le rôle de Marie, Nouvelle Eve

Cette fois, ce n'est plus dans l'Évangile que Montfort va chercher la source de son inspiration, c'est dans l'Ancien Testament.

Avant d'introduire la comparaison, par antithèse, entre le rôle d'Eve et celui de Marie, tel que le livre de la Genèse en fournit le fondement, il s'arrête à une très belle image tirée du *Cantique des cantiques*¹.

L'épouse se réjouit de ce que l'époux l'ait fait entrer dans le cellier au vin, *in cellam vinariam*. Ce vin est le symbole du divin amour dont Dieu enivre les âmes saintes. Et le cellier est le symbole de l'union suprême qui existe, non pas entre n'importe quelle âme et Dieu, mais seulement entre l'âme très élevée en sainteté et Dieu, union qui se réalise dans le plus intime de l'âme et dans l'acte du plus pur amour². On comprend dès lors que « *C'est Marie seule à qui Dieu a donné les clefs des celliers du divin amour et le pouvoir (non seulement) d'entrer (elle-même à son gré) dans les voies les plus sublimes de la perfection (mais encore) d'y faire entrer les autres* ».

L'épouse du *Cantique* était fière d'avoir été introduite par privilège, dans les celliers du divin amour. Mais elle n'y pouvait pas entrer d'elle-même et ne pouvait y introduire personne, n'ayant pas reçu les clés de ce merveilleux refuge. Marie peut y entrer quand elle veut, y rester le temps qu'elle veut et y introduire qui elle veut, parce qu'elle en possède les clés. Le résultat pour elle et son inconcevable sainteté ont déjà été écrits ; elle peut donc produire dans les âmes une sainteté du même genre, qui attirera, elle aussi, les regards de l'époux divin.

¹ *Cantique des cantiques*, chap. II, verset 4.

² Voir *Cornelius a lapide, in hunc locum* (cf. la référence ci-dessus).

Arrivons-en à la Nouvelle Eve. Depuis la faute désastreuse commise par nos premiers parents, le Paradis terrestre était fermé à l'humanité. Il le reste encore actuellement. Pas à tous cependant. « *A ceux et celles qu'il lui plaît* », Marie ouvre l'accès à ce jardin délicieux, « *pour les faire devenir des saints* ».

Comment cette transformation s'opérera-t-elle ? Pour le savoir, il suffit de suivre le texte du bienheureux : « *C'est Marie seule qui donne l'entrée dans le Paradis terrestre aux misérables enfants d'Eve infidèle* », réparant ainsi les conséquences de la première faute. Ce Paradis terrestre n'aura extérieurement aucune caractéristique le distinguant de la terre que les autres enfants d'Eve habitent. Toute sa beauté sera intérieure et toute son efficacité pour produire les effets énumérés ci-après viendra de ce que la terre est devenue, grâce à Marie, et pour ses enfants seulement, la cause instrumentale de sanctification. Marie ouvre à ses enfants l'entrée de ce monde régénéré, pour qu'ils puissent « *s'y promener agréablement avec Dieu* », comme Adam avant la chute, « *s'y cacher sûrement contre leurs ennemis* », lesquels n'ont pas accès dans ce refuge sacré, « *s'y nourrir délicieusement, sans plus craindre la mort, du fruit des arbres de vie* », auxquels l'homme n'avait plus le droit de toucher, « *et de science du bien* » pour l'accomplir, « *et du mal* » pour l'éviter, « *et y boire à longs traits les eaux célestes de cette belle fontaine qui y rejaillit continuellement* ».

On reconnaît dans ces paroles la description que donne le livre de la Genèse du Paradis terrestre, soit dans le chapitre II, soit dans le chapitre III. Les principaux éléments sont interprétés dans un sens spirituel, qui peut déjà s'entendre de « *deux façons différentes* » selon que le Paradis terrestre est, comme nous l'avons dit, le monde régénéré, devenu grâce à Marie, un instrument de salut, ou Marie elle-même, véritable Paradis terrestre du nouvel Adam, dans lequel sont enfermés également tous les membres de son corps mystique. De toutes façons, les résultats seront les mêmes. Le monde, transformé par la foi, n'offre plus à l'homme qu'un moyen d'aller à Dieu et de s'éloigner de tout ce qui l'en détourne.

L'équivoque disparaît à la fin de l'alinéa, où il est dit : « *ou plutôt, comme Marie est elle-même ce Paradis terrestre, ou cette terre vierge et bénie dont Adam et Eve les pécheurs ont été chassés, elle ne donne entrée chez elle qu'à ceux et à celles qu'il lui plaît, pour les faire devenir des saints.* »

Il n'y a pas de doute, Marie est ce Paradis terrestre où ni le péché, ni les pécheurs ne peuvent avoir accès, mais seulement les âmes saintes, ou du moins celles qui veulent le devenir. A leur égard,

Marie ne remplira pas seulement le rôle général qu'elle remplit à l'égard des prédestinés, et qui a été décrit au n° 33. Elle produira les mêmes effets avec une telle perfection qu'elle excitera dans ces âmes une grande ferveur, et les portera par là même à se montrer généreuses. Dans ce Paradis terrestre, elles ne se promèneront pas seulement, mais elles se promèneront « *agréablement* » ; elles ne se cacheront pas seulement, mais elles se cacheront « *sûrement* » ; elles ne se nourriront pas seulement, mais elles se nourriront « *délicieusement* » et elles boiront « *à longs traits* » les eaux célestes de cette belle fontaine qui y rejaillit « *avec abondance* ». C'est vraiment le cas de dire avec l'Eglise : « *O felix culpa ! O heureuse faute !* » Marie a réparé les dommages causés par Eve et elle a tout remis en meilleur état qu'il n'était auparavant, si on se place au point de vue uniquement surnaturel.

à suivre...

Retraites « à Jésus par Marie »

au Moulin du Pin (53),

du 9 au 13 mars et du 14 au 19 juin 2010.

Rens. et inscr. : Abbé Pivert ☎ 02.43.98.74.63.

En 2010, il y aura cinq Retraites mariales montfortaines !



❖ Retraite à Unieux (42)

du 8 au 13 février 2010 (hommes et jeunes gens)

Renseignements et inscriptions :

Abbé Mérel ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Retraite à Enney (CH)

du 19 au 24 avril 2010 (mixte).

Renseignements et inscriptions :

Domus Dei ☎ [0041] 26 / 921.11.38.

❖ Retraite à Anvers (B)

du 2 au 7 août 2010 (mixte).

Renseignements et inscriptions :

Mlle Jacqmin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.

❖ Retraite à Bitche (57)

du 9 au 14 août 2010 (mixte).

Renseignements et inscriptions :

Abbé Rousseau ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite à Unieux (42)

du 25 au 30 octobre 2010 (dames et jeunes filles)

Renseignements et inscriptions :

Abbé Mérel ☎ 04.77.40.20.55.

Les cantiques du Père Grignon



Les splendeurs de l'oraison

Chrétien, voici le pain des forts,
Une manne charmante,
Un magasin plein de trésors,
Une source abondante,
Un vol de l'esprit en son Dieu,
Un regard de sa face,
C'est l'oraison : mais je dis peu !
C'est un trésor de grâce.

Elle est le bien universel
Et de l'homme et de l'ange,
L'honneur qu'on doit à l'Immortel,
Sa plus douce louange.
Elle est cet encens tout divin,
Ce parfum agréable
Qui rend un culte souverain
A cet Etre adorable.

L'homme avoue et montre en priant
Qu'il est plein de misères,
Qu'il attend tout bien excellent
Du Père des lumières.
Il sacrifie à sa grandeur,
En toute révérence,
Son esprit, son corps et son cœur
Et toute sa substance.

C'est là que de corps et d'esprit
L'homme se sacrifie :
Il adore avec Jésus-Christ,
Il tremble, il s'humilie,
Il adore sa majesté,
Il calme sa justice,
Il sollicite sa bonté,
Oh ! Le grand sacrifice !

Cantique n° 102, strophes 1 à 4.
Recueil du R. P. Fradet, s. m. m. Pontchâteau, 1932.

Le Rosaire médité « à la Montfort »

Rosaire sur les vertus, déjà publié dans
le bulletin de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

40 pages. Format : 10 x 13,5. Prix : 3 € + port.

Commande : Editions du Sel
Couvent de La-Haye-aux-Bonshommes
F - 49240 Avrillé



Lettre reçue



« La retraite [mariale montfortaine] finie, on peut dire que j'ai vu les effets directs et pratiques... La Sainte Vierge se mêle de tout, c'est formidable ! A présent, il n'y a plus qu'à rester fidèle aux grâces innombrables dont la Sainte Vierge nous comble, à bien 'digérer' toutes ces grâces. »

Votre calendrier 2010 du Père Grignon

est édité par l'Association Saint-Bernard
en collaboration avec l'aumônier de la
Confrérie Marie Reine des Cœurs.

Prix : 12 € (chèque à l'ordre de A. S. B.).

Commande :

Lettre de la Péraudière F - 69770 Montrottier



❖ **1479 membres** au 31 décembre 2009.

❖ **Le samedi 2 janvier 2010,**
la sainte messe sera célébrée pour les
membres vivants et défunts. **Le même jour,**
les membres peuvent gagner une **indulgence**
pléniaire aux conditions habituelles.

❖ **Veillez prier pour le repos de l'âme de**
Madame Colette Dereux,
décédée le 10 décembre 2009. R. I. P.

❖ **Signalez votre changement d'adresse.**

❖ **Attention** : un chèque relatif à l'offrande
d'une messe doit être libellé à l'ordre du
prêtre et non pas à l'ordre de la Confrérie.

❖ Merci de **libeller les dons** à l'ordre de :
Fraternité Saint-Pie X – C. M. R. C.

❖ Les **reçus fiscaux** doivent être demandés
en même temps que les dons.

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F. S. S. Pie X.

❖ Impression : *Team Rush, Brignais (69)*